

# Les Génies et les Femmes<sup>1</sup>

## Les Génies

Assez facile de voir cela comme strictement Civilisé. Ceci dit :

- Ils sont d'abord et avant tout "**normaux**". C'est-à-dire : ce qu'ils disent est "mûr", ils ne font que déclarer cette maturité.

- Concernant l'avenir, ils sont plutôt timorés, n'y voient pas grand chose ! Rousseau pense (rêve) donner une Constitution à la... Corse ! La Terreur, les Grognaards de Bonaparte à Moscou ? Cela est inimaginable pour lui. Quel "réactionnaire" que le Génie (par rapport à la créativité de la Masse).

- Et pourtant, ils sont "seuls", d'avant-garde ! C'est que l'inertie du passé, les rentes de situation des "hautes classes" (!) ne permettent pas à la Masse de faire l'**expérience** de ce qui est "mûr", et qu'annonce le Génie... Même dans la masse, il y en a d'"horifiés" par le message de Jean-Jacques. (Mais cela ne concerne pas que le génie "politique").

Après cela, le "génie" ne fait que "passer" ! St Thomas reconnu est dépassé par D. Scot (comme Locke par Kant).

L'Histoire ? c'est tout ça !

---

Pourquoi ne pas classer MONIQUE, la mère de Saint Augustin, parmi les Génies ?

## Femmes Civilisées

On ne trouve pas de Créateurs, de génies féminins ?

...

Certes ! Dieu, même, est masculin !

---

<sup>1</sup> Le titre est de l'édition. (nde)

## ***Génies et Femmes***

Qu'en déduire, cependant ? Ce n'est pas si simple que ça en a l'air pour les gens de "progrès", qui ne se soucient que de leur "désir" actuel, leur insatisfaction actuelle, au nom desquels ils "accusent" le passé, qui n'en peut mais !! (rien !).

Il faut juger toute chose selon ses propres critères, qui seuls lui conviennent.

C'est Jésus "masculin" qui fut mis au poteau pour nous tous ; et le traître Iscariote était aussi "masculin", contre nous tous. Le "masculin" dominait, mais pour le Mal comme pour le Bien...

Que sont les Créateurs, les Génies ? Si on écarte les Vulgarisateurs et les "vedettes" à la mode qui encombrant l'histoire officielle, il reste une poignée, quelques Génies, face à la Multitude, aussi bien Mâle que Femelle. La Multitude mâle peut-elle se dire écrasée par les Génies ?

Les Génies diffèrent qualitativement au sein de l'espèce civilisée. Et comme l'Homme abstrait surmonte Mari-Épouse dans le Ménage, le Génie concret (physique) qui "compte" dans l'histoire, surmonte la Masse civilisée qui ne "compte pas" !

Or, le Génie n'est rien que le produit involontaire, l'agent déterminé, de la Masse, dont il est "constitué prisonnier" Historiquement.

Quand, sous la Civilisation, "accidentellement", on a une Jeanne d'Albret qui "compte" ; ce qui est plus qu'un miracle, une sorte de "monstruosité" positive, un mystère terrestre, tous les bons chantent la "Virilité" de son âme ; et cela est jugé valable spontanément.

Il n'y a pas de "grands artistes" féminins ? Mais combien de "grandes mystiques" ? C'est la revanche des femmes au sein même du Maritalat : car la Mystique est plus élevée encore que l'Artiste.

Un Génie, quel que soit son domaine, est "hors du commun" parce que précisément s'affirme comme Androgyne, très "féminin" par un côté humain, même s'il est "masculin" naturellement. On a reconnu Socrate, Alexandre le Grand, Shakespeare, etc. comme "Invertis" sexuellement ; c'est-à-dire mal dans leur peau relativement à l'hégémonie maritale. Ce n'étaient pourtant pas des pervers comme Henri III et Ernst Röhm ("Jacques Bonhomme avait en grand dégoût les Mignons de Henri III"), aux "plaisirs infâmes".

Les Génies étaient masculins ? Mais génies de quoi ? de la Civilisation ; de l'Art, de la Science, de la Stratégie, des Affaires, etc. Nous ne voulons PLUS de Civilisation, plus d'Affaires, de Stratégie, de Science, d'Art ! Que dire de plus ?! Plus de Masse, et plus de Génies !!

Freddy Malot – juillet 2001